

POSEZ VOS QUESTIONS

à l'équipe de Placements Empire Vie



Transcription du webinaire « Posez vos questions » du 28 mars 2023 avec Albert Ngo, gestionnaire principal de portefeuille

Bonjour à tous et à toutes. Bienvenue, et merci de vous joindre à nous aujourd'hui. Mon nom est Rob Popazzi, je suis vice-président de la Distribution des Marchés individuels à l'Empire Vie. Je serai votre animateur pour la séance de ce matin. Au nom de tous mes collègues de l'équipe des ventes, j'aimerais vous présenter le retour de notre série de webinaires « Posez vos questions » et vous souhaiter la bienvenue. Nous tiendrons plusieurs de ces séances au cours de l'année afin de vous fournir l'occasion de poser vos questions aux membres de notre équipe des placements. Nous sommes le 28 mars 2023 et nous sommes heureux d'accueillir Albert Ngo, gestionnaire principal de portefeuille de notre équipe des Titres à revenu fixe. Avant de poursuivre avec Albert, nous allons tout d'abord commencer avec quelques mises à jour.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier et féliciter notre équipe des placements pour son travail acharné de l'an dernier. Selon les résultats publiés dans le récent article d'Investment Executive « Stock Picking Supports Segs in 2022 »¹, l'Empire Vie se classe deuxième du secteur pour le rendement global des fonds distincts en 2022. En date du 31 décembre, plus de 84 % de nos actifs sous gestion se trouvaient dans les deux quartiles supérieurs. Et cela survient juste après que nos FPG mondial de répartition de l'actif et FPG de revenu élevé à court terme aient remporté un trophée FundGrade A+®. Et plus de 12 de nos fonds ont atteint un classement global 4 étoiles de Morningstar™² ou plus, ce qui est excellent!

De plus, nous sommes heureux d'annoncer qu'en 2023, nous prolongeons nos campagnes de commission bonifiée sur la croissance pour les FPG et de commission bonifiée pour les FPG Concentrique. Ainsi, assurez-vous de demander à votre équipe locale des ventes de vous fournir des détails additionnels sur ces programmes.

Avant de poursuivre, je dois mentionner quelques aspects juridiques. J'aimerais vous rappeler que ce document reflète l'opinion de l'Empire Vie à la date de publication et peut changer sans préavis. L'information contenue dans cette présentation est fournie à titre indicatif seulement et ne doit pas être interprétée comme constituant des conseils juridiques, fiscaux, financiers ou professionnels. L'Empire, Compagnie d'Assurance-Vie décline toute responsabilité quant à l'utilisation ou à la mauvaise utilisation de cette information, ainsi qu'aux omissions relatives à l'information présentée dans ce document. L'information obtenue auprès de ressources tierces est jugée comme fiable, mais la société ne peut en garantir l'exactitude. Veuillez demander conseil à des professionnels avant de prendre une quelconque décision.

Nous allons maintenant commencer le webinaire. Plusieurs facteurs affectent les marchés partout dans le monde, notamment les inquiétudes concernant l'inflation, l'instabilité bancaire et les craintes concernant une

¹ Source : Investment Executive, 2023, « Stock Picking Supports Segs in 2022 », consulté le 13 avril 2023, < https://www.investmentexecutive.com/newspaper_/news-newspaper/stock-picking-supports-segs-in-2022/ >

récession croissante. Nous vous avons demandé de soumettre vos questions, que nous poserons directement à Albert. Si vous avez d'autres questions, veuillez les soumettre dans la fonctionnalité de clavardage. Nous y viendrons si le temps le permet. Si nous manquons de temps, nous nous assurerons que quelqu'un communique avec vous après le webinaire. Pour nous aider à répondre à ces questions, nous avons demandé à Albert Ngo de se joindre à nous. Bienvenue Albert.

Dans notre plus récente vidéo « Sur le vif », vous avez mis en évidence plusieurs scénarios potentiels pour les marchés financiers. Et à la lumière des récents événements, je me demande quels ont été leurs effets sur les taux d'intérêt, les écarts de crédit et quels sont les indicateurs que vous recherchez afin de comprendre où nous nous situons.

- C'est une excellente question, Rob. J'aimerais commencer par rappeler à tout le monde quelques-uns des scénarios mentionnés dans la vidéo « Sur le vif ». L'un de ceux-ci était un scénario dans lequel il n'y avait aucun atterrissage, où l'inflation diminue et la croissance demeure solide. Un autre scénario serait un atterrissage en douceur, où l'inflation diminue alors que la croissance ralentit, mais demeure positive. Une croissance élevée continue et une inflation persistante sont un autre scénario. Un quatrième scénario serait un atterrissage brutal, où l'inflation diminue, mais que nous entrons en récession. Et, à mon avis, le pire des cas serait un scénario de stagflation, où l'inflation demeure élevée tandis que nous entrons en récession.
- J'ai également mentionné dans la vidéo qu'il est très difficile, sinon impossible, de prédire quel sera le type d'atterrissage. Si vous pensez au début de l'année, avant les récentes faillites bancaires, les marchés étaient très optimistes. Et le marché s'attendait à ce qu'il y ait une probabilité décente d'un scénario dans lequel il n'y aurait aucun atterrissage. Mais comme vous le savez, après les récentes perturbations bancaires, les taux d'intérêt ont diminué, et les écarts de crédit se sont fortement accentués. Cela laisse entendre une probabilité accrue d'un atterrissage en douceur ou même une faible probabilité d'un atterrissage brutal. Comme je l'ai mentionné, il est impossible de prédire l'avenir, et seul le temps nous le dira.
- Actuellement, je n'ai pas l'impression qu'il y a une crise bancaire généralisée. Mais je suis d'avis que la situation financière à court terme se resserrera, ce qui mettra de la pression sur la croissance. À long terme, j'estime que l'inflation devrait éventuellement s'atténuer. Mais à court terme, il s'agit assurément d'une variable imprévisible. Nous avons des composantes comme les marchandises qui ont diminué, et il existe une pression déflationniste dans le secteur du logement. Certaines composantes de l'inflation sont très persistantes, en particulier dans le secteur des services. Ainsi, pour les éléments que nous surveillons, nous nous concentrons sur les données liées à l'emploi et aux consommateurs afin de nous éclairer sur la santé des habitudes de consommation. Et surtout les données sur l'inflation. Nous portons une attention particulière aux catégories importantes, comme les secteurs des voitures d'occasion et du logement. Et maintenant, il y a une sorte de composante persistante, soit le prix des billets d'avion.

Avec l'effondrement de la Silicon Valley Bank (SVB) et la vente de Credit Suisse, pouvez-vous nous aider à comprendre ce qui s'est passé et quelles en sont les implications plus larges pour l'ensemble du système financier?

- Il y a beaucoup de choses à analyser ici : je vais tenter de traiter des enjeux principaux. De manière générale, je crois que la gestion du risque explique les récents effondrements de ces banques. Pour la SVB, il existait une grande disparité entre les actifs et les passifs. Les actifs de la SVB étaient fortement axés sur les obligations à long terme qui avaient d'importantes pertes d'évaluation à la valeur du marché. En fait, ces pertes d'évaluation à la valeur du marché ont été en réalité plus importantes que la valeur des capitaux propres de l'entreprise sur son bilan. Cela donne une idée de l'ampleur de la situation, qui est très différente de celle des autres banques du système. Pendant ce temps, la SVB détenait presque exclusivement des dépôts non assurés pouvant être retirés à tout moment, ce qui a également exacerbé la disparité.

- Sa clientèle était également très concentrée parmi les nouvelles entreprises qui avaient besoin de liquidités et qui devaient retirer des fonds. Cette situation a été exacerbée par un certain nombre de comptes importants. Pour respecter ces retraits, la SVB a dû vendre un nombre important d'obligations à perte et ainsi cristalliser ces pertes afin de couvrir les retraits. Puis, comme pour toute crise bancaire, lorsque la crainte atteint un certain point, et avec les pertes sur le bilan, il n'y a plus moyen de faire marche arrière. Il s'agit donc de problèmes spécifiques à la SVB.
- Pour Credit Suisse, je dirais que deux scandales des dernières années ont mené à sa perte et ont réellement affecté la confiance envers la banque. Je suis certain que les gens se souviennent de la chute du fonds Greensill, distribué par Credit Suisse. À un certain point, 10 milliards de dollars de l'argent des clients étaient bloqués, ce qui n'est évidemment pas une bonne façon de bâtir la confiance à long terme. En fin de compte, Credit Suisse a enregistré une perte de 2 milliards de dollars, un résultat assez important.
- L'autre scandale est la chute de Archegos Family Office. Cette nouvelle a fait les manchettes. Archegos était un client de Credit Suisse, et après la chute de Archegos, Credit Suisse, qui était un prêteur important d'Archegos, a perdu 5 milliards de dollars. On combine ces événements avec un manque de gestion du risque, une érosion de la confiance et un bilan surendetté. Puis, l'annonce que leur actionnaire principal ne continuerait pas à les soutenir au moyen d'injections de capital supplémentaire, entraînant la chute rapide de Credit Suisse.
- Le principal point à retenir est qu'à mon avis, les circonstances étaient uniques. Je ne crois pas que ces faillites bancaires indiquent des problèmes systémiques plus importants, mais évidemment, seul le temps nous le dira. Si l'on considère ce qui s'est passé depuis la crise financière, ces banques d'importance systémiques mondiales ont amélioré leur capital en raison des exigences réglementaires plus élevées. Elles ont également renforcé leur résilience face aux chocs financiers alors qu'elles sont mises à l'épreuve chaque année. Cela étant dit, le système bancaire est soumis à des pressions. La SVB a certainement porté à l'attention de tous le fait que l'augmentation rapide des taux a entraîné des pertes latentes importantes dans les portefeuilles d'obligations bancaires, et certaines pertes sont plus importantes que d'autres. Pris de façon isolée, cela n'est pas un problème, mais le risque est plus important lorsqu'on combine cela avec le risque de sorties de fonds. Cela dit, il existe une pression sur les dépôts. Dans le contexte actuel, ils ne rapportent pas beaucoup d'intérêts aux épargnants et ne sont pas stables. Ainsi, les banques maintiendront des liquidités supplémentaires dans le système, ou plutôt dans leurs bilans. Nous avons aussi constaté un élargissement des écarts de crédit, même chez les banques en bonne santé. Le coût du capital pour les banques augmente. Dans le même temps, les taux des prêts sont déjà très élevés pour les emprunteurs. J'imagine donc que cela finira par exercer une certaine pression sur les marges des banques. Si vous rassemblez ces éléments, je crois que vous verrez que les banques seront beaucoup moins enclines à prêter. Et je crois que, dans l'ensemble, cela nuira à la croissance.

D'accord. Il n'y a donc pas nécessairement d'autres problèmes systémiques lorsqu'on considère la SVB et Credit Suisse, mais sans aucun doute une certaine prudence à l'égard d'autres éléments au niveau macroéconomique.

- Je pense que c'est bien résumé.

Nous entendons souvent parler de la solidité du système bancaire canadien et de la façon dont il s'en est tiré pendant la crise financière. Quels risques envisagez-vous pour notre système bancaire? Sont-ils les mêmes que ceux dont vous venez de parler, ou sont-ils légèrement différents?

- Je crois que les risques liés au système bancaire canadien sont similaires, mais ils sont certainement atténués, puisque les banques canadiennes sont bien placées pour absorber les chocs dont j'ai parlé. Elles sont bien capitalisées et elles ont des ratios de capital élevés bien supérieurs aux minimums réglementaires.

Et elles sont en général de très bonnes entreprises qui génèrent un rendement des capitaux propres très élevé, surtout si on les compare à d'autres banques mondiales. De plus, compte tenu de l'importante part de marché des banques canadiennes, elles ont tendance à afficher une plus grande stabilité en matière de dépôts. Et même si elles sont confrontées à une augmentation des retraits de dépôts, elles maintiennent des ratios de liquidité très élevés. Puis, si l'on examine leurs bilans, on y constate relativement peu de pertes latentes découlant de leur portefeuille d'obligations. En résumé, oui, le risque est similaire, mais je crois que pour toutes les raisons que je viens de nommer, il est atténué.

Diriez-vous que les contrôles financiers sont un autre élément, ou l'aversion pour le risque, peut-être?

- Je crois qu'il s'agit en partie d'un sous-produit découlant du fait que nous avons des acteurs importants sur le marché et qu'ils sont moins nombreux. Je crois que toutes ces structures des marchés concurrentiels, ainsi que le régime réglementaire, ont vraiment aidé ici.

On nous questionne souvent sur le point de vue de l'équipe des placements à l'égard des devises. Quelle est votre opinion sur le dollar canadien?

- Comme vous le savez tous, les devises sont très volatiles et très extrêmes. En réalité, les variations du change peuvent parfois fausser, voire parfois contrebalancer le rendement des titres étrangers. Cela est particulièrement vrai pour les titres à revenu fixe. J'admets que je ne suis pas un expert en devises, donc je n'ai pas une opinion bien précise sur le dollar canadien. Et pour les fonds que je gère, les deux fonds de titres à revenu fixe, qui sont des mandats mondiaux, mon objectif est d'offrir aux porteurs de parts des rendements à revenu fixe qui proviennent de notre processus de sélection des émetteurs bien ou mal évalués. Pour ce faire, je me trouve à couvrir l'exposition aux devises dans les fonds que je gère. Ainsi, d'une certaine façon, étant donné la nature de la gestion du risque de change dans les fonds, puisque je gère pratiquement tout ce risque, je n'ai pas un point de vue arrêté sur le sujet. Voilà notre approche pour le change et les fonds que je gère.

Au sujet du système bancaire, nous avons une question s'y rapportant : l'Empire Vie investit-elle dans les dettes bancaires de l'Annexe B des banques, qui ont un risque plus élevé, moins d'attention réglementaire et un risque plus élevé par rapport aux taux d'intérêt plus élevés? Quelle est notre stratégie dans ce domaine?

- Je peux seulement parler pour les fonds que je gère. Dans les fonds que je gère, il y a certains billets émis par des banques de l'annexe B. Ces billets ont tendance à être très bien notés, A ou plus, et de très, très courte durée. Ainsi, j'utilise ces titres davantage comme des instruments du marché monétaire d'une durée d'environ un an. Pour ce qui est de l'approche bancaire, j'aborderai le sujet un peu plus tard, les banques régionales américaines. Il y a quelques banques régionales qui ne sont pas tout à fait régionales, mais super régionales, très grandes, très diversifiées et de grande envergure. Et il y a eu quelques occasions qui se sont présentées, dans lesquelles nous avons commencé à prendre des petites positions. Nous pensons que ces banques sont très différentes et bien capitalisées. Nous avons dû examiner en profondeur leurs bilans et chercher des banques qui ont mieux géré leur duration, qui ont moins d'expositions aux obligations du Trésor à long terme et moins d'expositions à l'immobilier commercial. Certains bébés ont été jetés avec l'eau du bain, ce qui nous a obligés à creuser dans les bilans. Nous avons donc trouvé quelques occasions.

Il y a également une question connexe, relative à la volatilité du marché, à laquelle nous avons fait allusion plus tôt. Les taux directionnels envoient des messages très contradictoires. Serait-il

préférable de laisser les fonds des clients dans un fonds de répartition de l'actif à gestion tactique plutôt que dans d'autres choix?

- Oui, comme je l'ai dit plus tôt, la plupart de ces mouvements sont impossibles à prédire. Je pense qu'il est toujours préférable d'avoir une certaine forme de diversification et d'être en mesure de gérer les différents risques qui peuvent survenir à un moment donné. Donc, à mon avis, un fonds à gestion tactique ou un fonds équilibré est intrinsèquement diversifié. Je crois que la diversification est essentielle. Sans rentrer dans les détails, je pense que, plus il y a de diversification, mieux c'est. C'est-ce que j'ai à dire sur le sujet.

Peut-être que nous pourrions passer un peu de temps sur l'une des questions qui tourne autour de cette volatilité et de cette incertitude. Quelles occasions avez-vous remarquées dans les marchés? Vous avez parlé d'avoir remarqué des occasions sur le marché bancaire régional. Quelles sont certaines de ces occasions et comment êtes-vous positionnés?

- Laissez-moi juste revenir sur l'objectif des deux fonds de titres à revenu fixe que je gère; cela aidera à décrire les occasions que nous remarquons et notre positionnement. Je veux rappeler qu'en général, l'objectif des deux fonds de titres à revenu fixe que je gère est d'offrir un rendement supplémentaire en prenant des risques mesurés et sélectionnés liés au crédit, tout en conservant une courte durée et en maintenant cette sensibilité aux fluctuations rapides et importantes ainsi qu'aux taux d'intérêt faible et mitigée. Alors, les deux fonds ont un rendement de niveau élevé, d'environ 6,5 %, soit environ 260 points de base de plus que leur équivalent en obligations du Trésor. J'y arrive de différentes façons : selon la tolérance au risque du porteur de parts, selon qu'il veuille ou non prendre un peu plus de risque lié aux taux d'intérêt ou au crédit. Alors, le premier est le FPG de revenu élevé à court terme : ce fonds assume très peu de risque lié aux taux d'intérêt et a une durée d'environ deux ans seulement. Il obtient son rendement supplémentaire, dont j'ai parlé, en prenant ce que je considère comme un risque modéré lié au crédit. Sa notation moyenne est BB. Le deuxième est le FPG stratégique d'obligations de sociétés : il obtient à peu près le même rendement, mais en faisant l'inverse, soit en assumant un peu plus de risque lié aux taux d'intérêt, avec une durée de quatre ans et une notation moyenne de BBB.
- Les fonds sont ainsi configurés. Ce sont les objectifs des fonds et la façon dont ils sont positionnés. Le plus important est de s'en tenir à son processus, peu importe ce qui se passe sur les marchés et en matière de volatilité. C'est ce que je fais avec les deux fonds que je gère. J'investis principalement dans des sociétés émettrices qui, selon moi, nous rembourseront complètement ou pour lesquelles le risque est mal évalué, tout en maintenant une courte durée et un faible risque lié aux taux d'intérêt. Encore une fois, je m'en tiens à mon processus, aux principes clés, et je n'ai pas d'hésitation extrême quant à la durée ou au risque de crédit. Je demeure dans la même fourchette pour obtenir ce type de rendement.
- Cela étant dit, depuis le début de l'an dernier, j'ai augmenté la qualité du crédit global des deux fonds tout en maintenant cette courte durée constante dans les deux fonds. L'inflation s'est montrée plus persistante que tout le monde l'aurait cru et, encore une fois, c'est très difficile à prédire. Ce positionnement de courte durée a vraiment contribué à réduire la volatilité des fonds. De plus, en ce qui a trait au positionnement, j'ai augmenté de façon sélective et tactique la légère exposition aux obligations d'État. Celles-ci sont utiles puisqu'elles agissent comme tampon pour les portefeuilles pendant les périodes de stress sur le marché comme celle que nous venons de vivre. Le dernier point, pour compléter ce que je disais plus tôt : dans l'ensemble, les écarts se sont creusés avec la récente volatilité, principalement dans le secteur financier. Nous nous sommes attardés aux bilans, nous avons essayé de trouver les banques régionales les plus résilientes et les endroits où nous pourrions augmenter les écarts supplémentaires obtenus par rapport aux obligations d'État pour ce type de bilan résilient. Je dirais également qu'étant donné la sensibilité du secteur de ressources à l'économie et la récente volatilité, nous avons ajouté quelques obligations à court terme de sociétés du secteur des ressources qui viennent à échéance dans un an ou deux, et dont les perspectives et les paramètres fondamentaux à court terme sont très solides. C'est un exemple du type d'occasions que

nous avons remarquées et dont nous avons essayé de profiter, tout en nous en tenant à notre processus et au positionnement de base des fonds.

Fantastique. Encore une fois, nous avons obtenu d'excellents résultats grâce à cette approche jusqu'à maintenant et nous nous réjouissons à la perspective que cela continue. Albert, y a-t-il un message que vous voulez absolument transmettre aux participants avant que l'on termine? En termes de perspective pour vos fonds de la part de l'équipe des titres à revenu fixe?

- Dans nos anciennes communications, nos notes de service et nos discussions, nous avons toujours adopté une approche très diversifiée pour les titres à revenu fixe. J'aimerais réitérer qu'une grande partie de ce qui influe sur le rendement de ces titres est la fluctuation des taux d'intérêt. Les taux d'intérêt sont, selon moi, très difficiles à prédire avec une certaine précision. Alors, la clé pour positionner votre portefeuille de titres à revenu fixe est qu'il ait cette diversification. Allouez une partie de cette portion aux obligations d'État, qui fonctionnent aussi bien que l'assurance pendant les périodes de stress sur le marché. Puis, ajoutez, comme nous le faisons, des occasions liées au crédit commercial et à d'autres secteurs de crédit qui permettent de creuser l'écart et d'augmenter le rendement par rapport aux obligations du Trésor. Alors, nous offrons les trois FPG : le FPG de revenu élevé à court terme, le FPG stratégique d'obligations de sociétés et le FPG d'obligations. Chacun de ces fonds joue un rôle dans la diversification de votre portefeuille de titres à revenu fixe. Il y en a un avec une courte durée et un rendement plus élevé, un avec une durée moyenne et un rendement plus élevé, puis un avec une longue durée, mais un crédit de très grande qualité pour aider à compenser le risque que nous prenons dans les autres fonds. Donc, j'essaie toujours de réitérer que la diversification est la clé. Mais chaque investisseur a ses propres priorités et une tolérance au risque différente, alors nous avons divisé ces éléments en trois catégories plus larges pour répondre à ces besoins. Nous avons une option pour quiconque ne veut vraiment pas prendre de risque lié aux taux d'intérêt. Nous avons une option pour quiconque ne veut vraiment pas prendre de risque lié au crédit. Puis nous avons quelque chose entre les deux. Je crois que c'est le principal à retenir.

Nous avons eu des questions par rapport à cela. Voici l'une d'elles : à quels rendements vous attendez-vous de ces fonds après déduction des RFG?

- C'est une bonne question. Cela requiert une boule de cristal : c'est très difficile à dire. Selon moi, si vous prenez du recul, vous commencez par le rendement du fonds, puis vous soustrayez le RFG. C'est ce à quoi le profil de rendement devrait ressembler dans un contexte où les taux et les écarts de crédit sont stables. Cela correspond à votre potentiel de croissance de base pour ce portefeuille. Maintenant, le problème est que nous n'avons jamais vécu dans un monde où les taux d'intérêt et les écarts de crédit sont immuables. C'est en partie pour cela que c'est plus difficile à prédire. Vous pouvez prendre le rendement, puis trouver le risque de durée et le risque de crédit auxquels le fonds a été exposé, pour penser au potentiel de variation à la hausse ou à la baisse. Il est très difficile de prédire les taux et les écarts que nous aurons à un moment précis dans l'avenir.

Encore une fois, nous avons une question similaire autour du même sujet. La hausse des taux d'intérêt au Canada semblant être en pause pour le moment, est-ce le moment de se concentrer davantage sur les investissements à long terme que sur notre fonds d'obligations traditionnel?

- Quant au potentiel de rendement des titres à revenu fixe, dans ce contexte, le rendement sur les obligations canadiennes à 10 ans est de 3 %, soit le plus élevé depuis une décennie. Si l'on se penche sur les obligations de sociétés, leurs rendements sont les plus élevés depuis plus de dix ans. En analysant l'histoire, plus le rendement d'un titre est élevé, plus le titre est attrayant comme premier point d'entrée dans des placements à revenu fixe, du moins plus qu'au cours des 10 à 12 dernières années. Je voudrais également rappeler que nous sommes sortis de ce contexte où les taux d'intérêt étaient de près de zéro. Acheter une obligation

avec un rendement de près de zéro... non seulement s'agissait-il d'un faible rendement, mais il n'y avait pas vraiment de protection pendant les périodes de stress sur les marchés.

- Si l'on analyse la dernière période, nous avons commencé l'année avec des rendements plus près de 4 %, soit le rendement le plus élevé depuis longtemps. L'année dernière, j'ai lu beaucoup d'articles sur la fin des portefeuilles 60/40. Cette année, j'ai lu beaucoup d'articles concernant le retour de ce type de portefeuille. Je crois qu'à long terme, les titres à revenu fixe joueront un rôle important. L'année dernière, les actions et les obligations ont chuté, mais c'était une année exceptionnelle qui se produit 1 fois tous les 40 ans. Étant donné les rendements actuels qui sont très élevés relativement aux 10-12 dernières années, ils font ce qu'ils sont censés faire dans un portefeuille diversifié.

Changement de sujet : cette question concerne la taille des placements. Votre groupe a-t-il accès à de plus petits montants de placement, comparativement aux très grandes entités offertes?

- Oui, notre taille nous permet d'être assez souples dans le marché des titres à revenu fixe. Si vous pensez aux très grands joueurs qui gèrent un billion de dollars, par exemple, dans le cas de chaque titre ou action à acheter, pour avoir une incidence importante sur un investissement total d'un billion de dollars, le placement doit être d'un certain montant et d'une certaine taille. Donc, cela élimine un vaste univers de plus petits émetteurs qui, en général, offrent un petit peu plus de rendement pour leur petite taille. Alors je pense que notre taille est un juste milieu. On peut être suffisamment souples pour participer, acheter et vendre des émissions obligataires plus petites, offertes par de plus petites entreprises, mais nous avons une taille suffisante pour avoir et maintenir de bonnes relations avec le marché. Par conséquent, nous avons accès à une multitude de courtiers et de recherches. Je crois que nous sommes bien positionnés.

J'ai une question envoyée par clavardage. Je vais présumer que cela concerne ce sujet particulier : pouvez-vous nous donner des exemples de certains de ces émetteurs et de certains types de titres? Je sais que nous avons parlé d'être prudent en ce qui a trait à tout cela. Voulez-vous en parler un peu?

- J'ai un excellent exemple duquel j'ai parlé dans le passé et il s'agit d'une bonne étude de cas pour de nombreuses raisons. L'un de mes placements favorisés dans mes fonds et du côté du crédit est celui dans une entreprise qui, de façon générale, gère des flottes de véhicules au nom de ses clients. Il s'agit de l'un des plus gros acheteurs de véhicules en Amérique du Nord et de l'un des plus gros acheteurs d'assurance, de services de réparation automobile et d'essence. L'entreprise prend son immense pouvoir d'achat en gros et, en retour, elle gère des flottes au nom de ses clients.
- Pensez à un représentant pharmaceutique qui a une voiture de service, pensez au camion d'une entreprise de câblodistribution. L'entreprise dans laquelle nous investissons fait profiter de ces économies à ses clients et leur retire la tâche complexe de gérer une flotte. Je crois que c'est une excellente entreprise. Et c'est un excellent exemple parce que nous avons aussi investi dans les actions de l'entreprise pour nos fonds équilibrés et certains de nos mandats canadiens. Je pense que c'est un bon exemple pour plusieurs raisons. Un bon exemple de la collaboration entre les équipes des actions et du crédit. Cela nous permet de travailler ensemble sur la même entreprise, mais en investissant dans différentes parties de celle-ci qui ont différents ratios risque-rendement, selon notre mandat. Je crois que nous avons une synergie très puissante.
- Ensuite, pour la taille et le montant, ce sont des émetteurs de billets de premier rang, d'obligations convertibles, d'actions privilégiées et, évidemment, d'actions ordinaires. Certaines des tailles des positions et des émissions obligataires et privilégiées sont assez petites pour ne pas convenir aux grands joueurs. Étant donné notre souplesse, nous avons pu investir dans des billets de premier rang, des obligations convertibles et différentes séries d'actions privilégiées. Alors oui, je crois que cet exemple illustre plusieurs choses, plusieurs façons de tirer profit de ces occasions.

Fabuleux. Voici la dernière question que nous avons reçue. Je ne sais pas si vous allez pouvoir y répondre, mais je vais tout de même vous la poser. Quel est le rendement attendu pour vos fonds en 2023?

- Bonne question, et encore une qui nécessiterait une boule de cristal. Pour parler du potentiel de rendement d'un fonds de titres à revenu fixe, on doit d'abord trouver quel est son rendement actuel. Puis, il faudrait tenir compte de tout gain ou de toute perte en capital qui augmenterait ou diminuerait les taux ou encore creuserait ou réduirait les écarts de crédit. Encore une fois, c'est très difficile à prédire.

C'est une excellente question, mais il est très difficile d'y répondre. Je vous l'ai lancée juste pour avoir votre point de vue. J'ai pensé que votre réponse pourrait ressembler à celle que vous avez donnée. Un gros merci! Nous avons eu de l'enthousiasme du côté du clavardage. Nous vous remercions pour votre participation. Merci pour les questions. Je vais vous donner une dernière occasion de poser une question puisqu'il nous reste quelques minutes. Sinon, nous allons terminer la séance. Voici la question : quelle serait l'incidence du yuan, qui semble vouloir devenir la monnaie de réserve principale, sur la dette américaine et à court terme?

- Bonne question. À court terme, je ne crois pas que ce soit un risque important si l'on parle du yuan qui remplacerait le dollar américain comme devise mondiale. À long terme... l'une des principales raisons pour lesquelles le dollar américain est la devise mondiale est la confiance envers le marché obligataire du Trésor américain. C'est une catégorie d'actifs de plusieurs billions de dollars. Le trésor américain est un émetteur fréquent d'obligations du Trésor américain. C'est là où les réserves de dollars américains sont conservées, et une partie de cette confiance envers le crédit du gouvernement américain a été gagnée après avoir été l'un des marchés financiers les plus ouverts et transparents pendant plusieurs années, après avoir eu l'un des meilleurs environnements réglementaires pour les affaires et la concurrence. Gagner la confiance des gens prend du temps, donc je crois que c'est davantage un risque à long terme. Et je devrais voir plus de preuves de l'ampleur, du volume et de la transparence des marchés de capitaux à l'image du marché américain.

Nous avons reçu une dernière question qui porte sur votre philosophie de placement en matière de placements privés. Investissez-vous dans des placements privés?

- Non. Avec les fonds distincts que je gère, je peux seulement acheter des titres réalisables à court terme, c'est-à-dire des obligations et des actions privilégiées qui sont négociables. Cela étant dit, évidemment, la plupart des gens connaissent les grands investisseurs en placements privés américains et canadiens qui sont négociés publiquement et qui sont également des émetteurs de billets et d'actions. Si je pouvais observer un investisseur particulier qui investit dans des placements privés, son sens du placement et sa capacité à générer des rendements solides, j'envisagerais de jeter un coup d'œil aux titres qu'il émet. Cependant, en ce qui a trait aux investissements directs dans des placements privés, cet outil ne fait pas partie de mon coffre à outils.

Exact. Cela ne fait pas partie du mandat.

- Exactement.

Nous allons maintenant conclure cette séance avec Albert. Merci, Albert, d'avoir pris le temps de vous joindre à nous. Encore une fois, je vous encourage tous et toutes à jeter un coup d'œil à la vidéo « Sur le vif » qui est disponible. Je vous remercie d'avoir pris le temps de vous joindre à nous

aujourd'hui. Je dirais que l'équipe des placements continue réellement de trouver des occasions de placement dans tous les cycles du marché. Vous pouvez vous tenir informés des activités de l'équipe des placements grâce au blogue sur les placements, où vous trouverez également la vidéo « Sur le vif », et plus encore.

Veillez communiquer avec notre équipe des ventes si vous avez des questions sur le webinaire d'aujourd'hui ou notre gamme de produits chefs de file du secteur. Surveillez votre boîte de courriel : vous y recevrez le lien vers l'enregistrement du webinaire d'aujourd'hui afin que vous puissiez le transmettre à vos collègues qui l'ont manqué. Vous trouverez également plusieurs excellentes ressources sur les fonds sur notre site nouvellement amélioré à l'intention des conseillers, empire.ca/fr/advisor. Sur ce, je vous souhaite à tous et à toutes une merveilleuse journée et je vous remercie de vous être joints à nous. C'est ce qui termine notre webinaire.

RÉSERVÉ AUX CONSEILLERS

¹ La note FundGrade A+® est utilisée avec la permission de Fundata Canada Inc., tous droits réservés. Les trophées FundGrade A+® annuels sont présentés par Fundata Canada Inc. afin de déterminer « la crème de la crème » des fonds de placement canadiens. La note FundGrade A+® est complémentaire aux notes mensuelles FundGrade et est calculée à la fin de chaque année civile. Le système de notation FundGrade évalue les fonds en fonction de leur rendement ajusté au risque, mesuré par le ratio de Sharpe, le ratio de Sortino et le ratio d'information. Le résultat pour chaque ratio est calculé individuellement, sur des périodes de 2 à 10 ans. Les résultats sont alors équipondérés afin de calculer une note mensuelle FundGrade. Ainsi, 10 % des fonds reçoivent la note A, 20 % des fonds reçoivent la note B, 40 % des fonds reçoivent la note C, 20 % des fonds reçoivent la note D et 10 % des fonds reçoivent la note E. Tous les fonds admissibles doivent avoir reçu une note mensuelle FundGrade au cours de l'année précédente. Les notes mensuelles FundGrade de « A » à « E » reçoivent des notations allant respectivement de 4 à 0. Le résultat moyen d'un fonds détermine sa moyenne pondérée cumulative. Tout fonds possédant une moyenne pondérée cumulative supérieure ou égale à 3,5 reçoit la note A+. Pour plus d'information, veuillez consulter le site Web <https://www.fundgradeawards.com/Default-FR.aspx>. Même si Fundata fait de son mieux pour s'assurer de la fiabilité et de la précision des données contenues dans la présente, elle n'en garantit pas l'exactitude.

² © 2023 Morningstar Research Inc. Tous droits réservés. Les données du présent document : (1) sont la propriété de Morningstar, (2) ne peuvent être reproduites ni distribuées et (3) ne sont pas réputées comme étant exactes, complètes ou à jour. Ni Morningstar ni ses fournisseurs de contenu ne seront tenus responsables de tout dommage ou de toute perte découlant de l'utilisation de ces données. Le rendement passé ne garantit pas les résultats futurs. Le 31 décembre 2022. Source : Morningstar Research Inc.

Ce document comprend de l'information prospective fondée sur le point de vue de Placements Empire Vie Inc. à la date indiquée et peut changer sans préavis. Cette information ne doit pas être considérée comme une recommandation d'acheter ou de vendre ni comme un avis en matière de placements ou des conseils fiscaux ou juridiques. L'information contenue dans le présent rapport a été obtenue auprès de sources tierces jugées fiables, mais la société ne peut en garantir l'exactitude. Placements Empire Vie Inc. et ses sociétés affiliées ne donnent aucune garantie ni ne font aucune représentation quant à l'utilisation ou aux résultats de l'utilisation de l'information contenue dans le présent document en matière de justesse, de précision, d'actualité, de fiabilité ou autres, et déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de dommages découlant de son utilisation.

Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs.

Placements Empire Vie Inc., une filiale en propriété exclusive de L'Empire, Compagnie d'Assurance-Vie, est le gestionnaire des fonds communs de placement Empire Vie et le gestionnaire de portefeuille des fonds distincts de l'Empire Vie. Les parts des fonds sont uniquement offertes dans les territoires où elles pourraient être légalement mises en vente et seulement par les personnes autorisées à vendre de telles parts. Les placements dans les fonds communs de placement et les fonds distincts peuvent donner lieu à des frais de courtage, à des commissions de suivi, à des frais de gestion et à d'autres frais. **Tout montant affecté à un fonds distinct est placé aux risques du titulaire du contrat, et la valeur du placement peut augmenter ou diminuer.** La brochure documentaire du produit considéré décrit les principales caractéristiques de chaque contrat individuel à capital variable. Les polices de fonds distincts sont établies par L'Empire, Compagnie d'Assurance-Vie.

^{MD} Marque déposée de L'Empire, Compagnie d'Assurance-Vie. Les polices sont établies par L'Empire, Compagnie d'Assurance-Vie.